

Selon le ministre délégué aux affaires religieuses, aucune religion ne condamne la participation de la femme à la vie politique d'une nation. Il l'a affirmé le week-end dernier à la faveur d'une conférence-débat qui avait pour thème « la représentation politique des femmes selon les religions. Elle a été organisée par la fédération nationale des collectifs d'organisations féminines en partenariat avec le NDI

Selon le ministre délégué chargé des affaires religieuses et du culte, aucune religion n'opprime la femme. A le croire, aucune religion ne condamne la participation de la femme à la vie politique d'une nation et la preuve est que tous les projets de développement Intègrent une dimension genre qui donnent les mêmes chances aux femmes et aux hommes.

Cette dimension ne peut se dessiner sans la participation des femmes dans les Instances de décisions. Selon le ministre Diallo, la femme est un pilier central de notre société. C'est pourquoi on dit que derrière chaque grand homme se cache une grande; femme, a-t-il ajouté. Selon le ministre, les religions n'ont Jamais été un obstacle à l'émergence politique de la femme. Pour sa part, la présidente de la fenacof-Mali, Mme Dembélé Ouleymatou Sow dira que la représentation des femmes dans tes instances de décisions est une passerelle pour l'instauration d'une démocratie qui inscrit une approche participative des femmes et des hommes dans toutes les étapes du processus de développement d'une nation crédible. Cette participation des femmes à la vie publique et politique est fortement énoncée dans plusieurs instrumente Juridiques nationaux et internationaux pour éviter la discrimination de sexe.

Pour débattre le thème, il a été fait appel d'éminents hommes de culte de la religion musulmane et chrétienne. Il s'agit notamment de Habib Kane, présentateur d'une émission religieuse sur Africable, Yaya Coulibaly de la confrérie Ançardine, Louis Diarra du L'eglise catholique, pasteur Sissoko de la délégation générale de l'Eglise protestante et le pasteur Mathieu Fané du collectif Amen réveil.

Ramata S. KEITA

Source: L'indépendant du 19 déc 2013

